nsidering the condition and legibility
nal copy and in keeping with the
tract specifications.

plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

pies in printed paper covers are filmed
vith the front cover and ending on
e with a printed or illustrated impres-
back cover when appropriate. All
al copies are filmed beginning on the
vith a printed or illustrated impres-
ding on the last page with a printed
d impression.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

orded frame on each microfiche
n the symbol → (meaning "CON-
or the symbol ▼ (meaning "END"),
applies.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

s, charts, etc., may be filmed at
duction ratios. Those too large to be
uded in one exposure are filmed
n the upper left hand corner, left to
p to bottom, as many frames as
ne following diagrams illustrate the

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1	2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

LE CHATEAU DE TRONJOLY

DERNIERE RESIDENCE DU

P. DE BONNECAMPS

Par M. l'abbé AUGUSTE GOSSELIN

Docteur ès lettres

EN VENTE CHEZ

J. HOPE ET FILS, OTTAWA; THE COPP-CLARK CO., TORONTO

BERNARD QUARITCH, LONDRES, ANGLETERRE

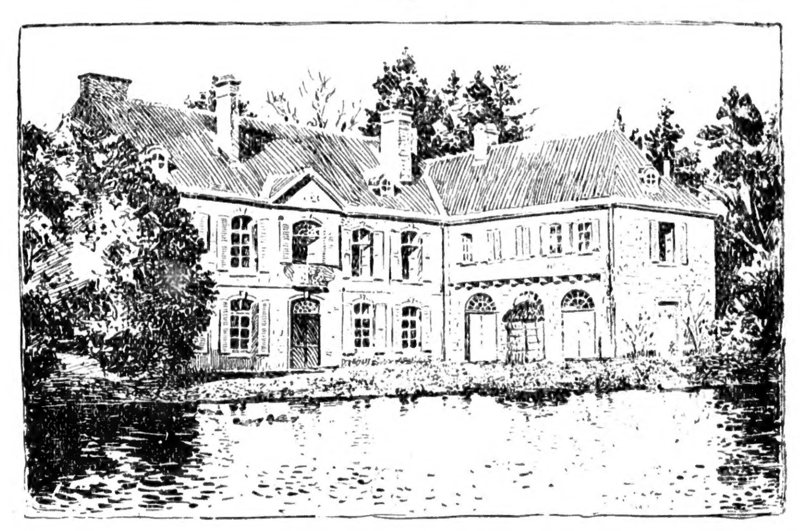
1898

II—*Le château de Tronjoly, dernière résidence du P. de Bonnécamps,*

Par M. L'ABBÉ AUGUSTE GOSSELIN, docteur ès lettres.

(Lu le 25 mai 1898.)

Dans mon deuxième mémoire sur le P. de Bonnécamps, [1] que j'eus l'honneur de présenter l'année dernière à la Société royale, j'ai raconté comment notre dernier professeur d'hydrographie au collège de Québec, avant la conquête, avait fini ses jours honorablement et sans bruit dans son pays natal, en Bretagne, au château de l'amiral de Tronjoly, près de Gourin, dans le Morbihan. Après avoir exercé quelques années le saint ministère aux îles Saint-Pierre et Miquelon, dans des circonstances assez



LE CHATEAU DE TRONJOLY.

singulières, il avait reçu l'hospitalité dans ce château, où l'amiral lui confia l'éducation de ses enfants.

" Le château de Tronjoly existe encore, écrivais-je : il s'élève au nord-est de Gourin, à la porte même du village. C'est une grande maison confortable, entourée d'un beau parc arrosé d'eaux vives. On y conserve un vieux meuble qui a appartenu au savant jésuite, et quelques livres qui portent son nom : " l'abbé de Bonnécamps, prestre ".

J'ai le plaisir d'offrir aujourd'hui à la Société royale la reproduction d'une photographie de ce château, désormais historique pour nous. Je la

[1] *Mémoires de la Société royale du Canada*, seconde série, t. III, p. 93.

On sait que M. de Lescouët, maire de Gourin et membre du conseil général du Morbihan, descend de l'amiral L'Ollivier de Tronjoly, dont une fille épousa en 1779 Jean-Baptiste Rousel, seigneur de Lescouët, son ancêtre.

Il écrit à M. de Kerallain, en lui envoyant cette photographie :

" Le P. de Bonnécamps est mort dans l'aîle du château. Les deux premières fenêtres du côté de la maison principale donnaient dans la chambre du P. de Bonnécamps. Les autres fenêtres donnaient dans les chambres de ses élèves, MM. de Tronjoly, fils de l'amiral.

" Cette aîle n'existe plus. Je l'ai abattue. Au bout de la dite aîle existait une grosse tour très élevée, qui a été rasée par mon père en 1842.

" La photographie n'est pas parfaite, ajoute-t-il : on ne voit pas bien les cinq fenêtres de l'aîle."

Cette photographie est doublement précieuse pour nous : d'abord parce qu'elle nous montre, telle qu'elle était, la dernière résidence du P. de Bonnécamps ; puis, parce que cette résidence elle-même n'est plus qu'un souvenir, ayant disparu, comme nous venons de le voir, afin de faire mieux ressortir sans doute la partie principale du château.

Le renseignement donné par M. de Lescouët n'est pas moins précieux. Que le lecteur, en effet, reconstruise par son imagination, "au bout de l'aîle, cette grosse tour très élevée" qui existait du temps du P. de Bonnécamps, et qui, elle, a disparu depuis plus d'un demi siècle. Il n'aura pas de peine à y voir le bon Père, toujours avide de beaux points de vue, grimpé sur le sommet de cette tour, et s'y livrant avec ardeur, comme autrefois au collège de Québec, ou au fort de Frontenac, ou dans son expédition de la Belle-Rivière, à ces observations météorologiques ou autres où il se montrait si habile, et dont il envoyait de si magnifiques comptes rendus au journal de Trévoux. J'en ai cité un dans mon premier mémoire.[1]

[1] *Ibid.*, t. I, p. 40.

